



CAMPUS NEWS

LE JOURNAL DES 2NDE GT3 DE ST
CHRISTOPHE

N°1 HIVER 2022

AGRICULTURE: LA NOUVELLE GÉNÉRATION EST DANS LE GERS

LES JEUNES ET LES JEUX (VIDÉO)

DYS: ET ALORS?

FOOT MIRANDAIS: PLUS Q'UN CAPITAINE



2.00€



- 03 - Retour en images sur la semaine
- 04 - S'installer jeune agriculteur dans le Gers.
- 06 - Élèves DYS, comment les aider ?
- 07 - Les addictions aux jeux vidéo en question.
- 08 - Violences conjugales: la gendarmerie de Mirande en action.
- 10 - Reportage au club de foot de Mirande.
- 11 - Culture: nos coups de cœur
- 12 - Micro-trottoir: et Youtube alors ?



Cette semaine, la classe de seconde GT3 du lycée La Salle Saint Christophe a eu pour projet de créer un journal de A à Z. Pas une tâche facile! Il y a eu le covid, la fatigue et, surtout, le manque crucial d'effectifs durant la semaine : sur une classe de 19 élèves, nous n'étions que 8 en début de semaine pour démarrer le projet, et seulement 5 à la fin! Malgré tout, on était bien motivés par notre chère professeure Mme Tosque, et nous avons travaillé toute la semaine pour interviewer et recueillir des informations en tant qu'apprentis journalistes. Au départ, nous avons un planning d'interviews bien fixé, mais il n'a pas toujours été facile de s'y tenir en raison des contre-temps de nos différents interlocuteurs. Mais notre persévérance a payé! Tous les reportages ont pu être réalisés dans les temps : mardi et mercredi nous nous sommes déplacés à Mirande et Saint-Arroman. Nous avons aussi pu découvrir plein d'activités liées au journalisme comme par exemple la photographie, le dessin de presse et bien sûr la mise en page des informations que nous avons recueillies pour le journal. Cette semaine a été très agréable et enrichissante! Avec l'aide de nos expertes Axelle, Maylis, Angèle et Mme Tosque, tout s'est bien passé et nous avons pu terminer ce super journal. On espère qu'il vous plaira! Bonne lecture.

Baptiste Gil-Roques



Editeur:

Campus La Salle Saint Christophe, Domaine de Belliard
32140 Masseube, 05-62-66-98-20



Journalistes/photographes/dessinateurs :
Thomas Garcia, Tom Doiteau, Baptiste Gil-Roques,
Paul Barrande, Rodrigue Le Blanc Morales, Enzo Nat, Lava Matthieu et Pierre Guillard
En collaboration avec les professeurs: Nathalie Tosque, Frédéric Neau, Maria-Luz Grammatico.
Avec l'association Apprenti reporter d'OC:

Les journalistes Axelle Szczygiel, Maylis Jean-Préau, le dessinateur Pierick Dégomme et la graphiste Angèle Capelle
Ce journal a été créé grâce au soutien de la Fondation SNCF et la Fondation Crédit Mutuel pour la lecture et l'écriture.

UNE SEMAINE POUR FABRIQUER UN JOURNAL !

En janvier, la classe des seconde PASS Plus a réalisé un journal en une semaine. Malgré quelques handicaps liés au covid, les élèves ont réussi leur défi ! Retour sur cette aventure.



Les journalistes débarquent en classe.



Nous partons en reportage à Mirande pour faire un micro-trottoir.



Interview d'une élève en terminale CGEA par Matthieu et Pierre.



Le dessinateur de presse Pierick montre aux élèves comment faire un beau dessin.

CES JEUNES QUI ONT FAIT LE PARI DE L'AGRICULTURE

Devenir jeune agriculteur est-ce encore possible au XXIème siècle ? Nous sommes allés à la ferme de Julien Soulé pour l'interroger. Installé depuis un an à Saint Arroman dans le Gers, il élève des brebis et des vaches. Reportage.

Par Matthieu Lava

Ce matin, il fait très froid quand nous arrivons à la ferme de Julien Soulé. Dans le hangar, des poules de combat d'Angleterre gambadent en liberté. Plus loin, sur la paille, une cinquantaine de brebis et d'agneaux nous regardent. Julien nous attend dans la cour, vêtu d'une combinaison agricole, un béret sur la tête et son chien Monsieur à ses côtés. Tout autour, on peut voir le magnifique paysage des coteaux gersois. C'est dans cette ferme familiale que le jeune agriculteur a choisi de s'installer il y a un an. Pourtant, le parcours de Julien n'était pas tout tracé d'avance. *"J'ai fait des études, obtenu un bac plus trois et j'ai travaillé pendant 7 ans dans le milieu pétrolier, notamment à l'étranger. J'ai fait le choix de tout arrêter pour reprendre la ferme et je me suis installé en GAEC avec mon père"*, raconte Julien. Depuis un an, sa vie

a changé du tout au tout. Fini les kilomètres pour se rendre au travail, c'est désormais au milieu de ses 135 hectares que Julien évolue. *"Nous avons 90% de prairies pour les bêtes, il faut nourrir 140 têtes dont une cinquantaine de brebis tarasconnaises et les rouges de l'ouest, ainsi que 60 vaches, des veaux... Nous approchons de l'auto-suffisance, nous avons assez de foin, mais pas de paille, des céréales qui nous permettent de faire notre farine avec un mélange d'avoine, de triticale et de féverole"*. Passionné, Julien Soulé l'est certainement. C'est d'ailleurs cette passion qui l'a poussé à développer l'élevage de vaches mirandaises, une race locale très rare que seuls quelques paysans élèvent encore.

C'est connu, un agriculteur ne fait jamais 35h ! Julien Soulé en était bien conscient avant de faire le

choix de ce métier: *"On doit être avec les bêtes tous les jours, même les jours fériés, pour les vacances il faut s'organiser. Il y a une grosse charge de travail à certaines périodes, notamment pour les foires où on travaille 15h par jour"*. Des inconvénients qui n'empêchent par l'agriculteur de voir surtout les avantages: *"quand on est à son compte on choisit ses heures, on fait ce qu'on veut. Et puis travailler ici dans ce paysage c'est vraiment un luxe !"*

Prendre son destin en main

Bien souvent, l'aspect financier est un frein pour l'installation des jeunes agriculteurs. *"Clairement on ne pourrait pas vivre de la ferme sans les aides comme la PAC, elle représente la moitié de notre chiffre d'affaires"*, reconnaît Julien qui se rémunère l'équivalent d'un SMIC par mois. Pour s'en sortir et mieux maîtriser ses prix de vente, il



mise sur la vente directe ou avec le moins d'intermédiaires possibles. La vache mirandaise représente aussi un marché de niche qu'il compte bien développer. *"Aujourd'hui un agriculteur doit aller à la rencontre des consommateurs pour expliquer ce qu'il fait, je me rends par exemple chez un boucher avec qui je travaille pour proposer des dégustations".*

Autre ombre au tableau des agriculteurs, la vision négative qu'a d'eux une partie de la société qui les accuse de polluer et de maltraiter les animaux. *"L'association L214 nous a fait beaucoup de mal, je comprends tout à fait qu'on dénonce des conditions d'abattage horribles, aucun éleveur ne souhaite cela pour ses bêtes, mais il ne faut pas généraliser !",* dénonce Julien. Pour lui, l'agriculteur n'élève pas seulement ses animaux mais les aime réellement: *"certaines bêtes sont mortes à la ferme, comme cette vache qu'on avait fait monter jusqu'au salon de l'agriculture".*

Pour changer le regard de la société sur l'agriculture, il pense qu'il est nécessaire d'ouvrir les fermes et de montrer aux français ce qu'est vraiment le quotidien d'un agriculteur, comment il prend soin des bêtes et du paysage. Car pour Julien, devenir paysan ce n'est pas seulement une façon de gagner sa vie, c'est aussi jouer un rôle sur son environnement. *"Si je n'étais pas là avec mes vaches et mes brebis, élevées en extensif, les prairies seraient fermées, recouvertes de ronces... Je participe à l'ouverture du paysage et donc à la biodiversité des plantes et des animaux",* ajoute-t-il. L'agriculteur ne regrette à aucun moment son choix de vie. S'il encourage les jeunes à embrasser ce métier, il prévient: *"il est indispensable, surtout pour un enfant d'agriculteur, de faire autre chose avant de s'installer, d'aller voir ailleurs jusqu'en Nouvelle-Zélande s'il le faut !"*

Chiffre: 74 jeunes agriculteurs installés en 2021 dans le Gers selon les JA du Gers



TROIS QUESTIONS À AURÉLIE BOYER EN TERMINALE CGEA AU LYCÉE SAINT-CHRISTOPHE

Que souhaites-tu faire comme métier ?

Je veux reprendre l'exploitation familiale mais en la faisant évoluer, notamment sur certains aspects techniques. En cours, je vois autre chose, par exemple des couverts végétaux pour éviter l'érosion et apporter de la matière organique, de l'humus, et favoriser la vie dans le sol. Nous sommes céréaliers mais je voudrais diversifier la production avec des légumes, notamment de la salade.

As-tu le sentiment que la société comprend la réalité du métier d'agriculteur ?

Cela dépend des gens, par exemple certains ne comprennent pas pourquoi on utilise des produits phytosanitaires, moi je pense que le bio peut fonctionner mais à petite échelle. Avec le temps et les nouvelles techniques, l'agriculture va évoluer.

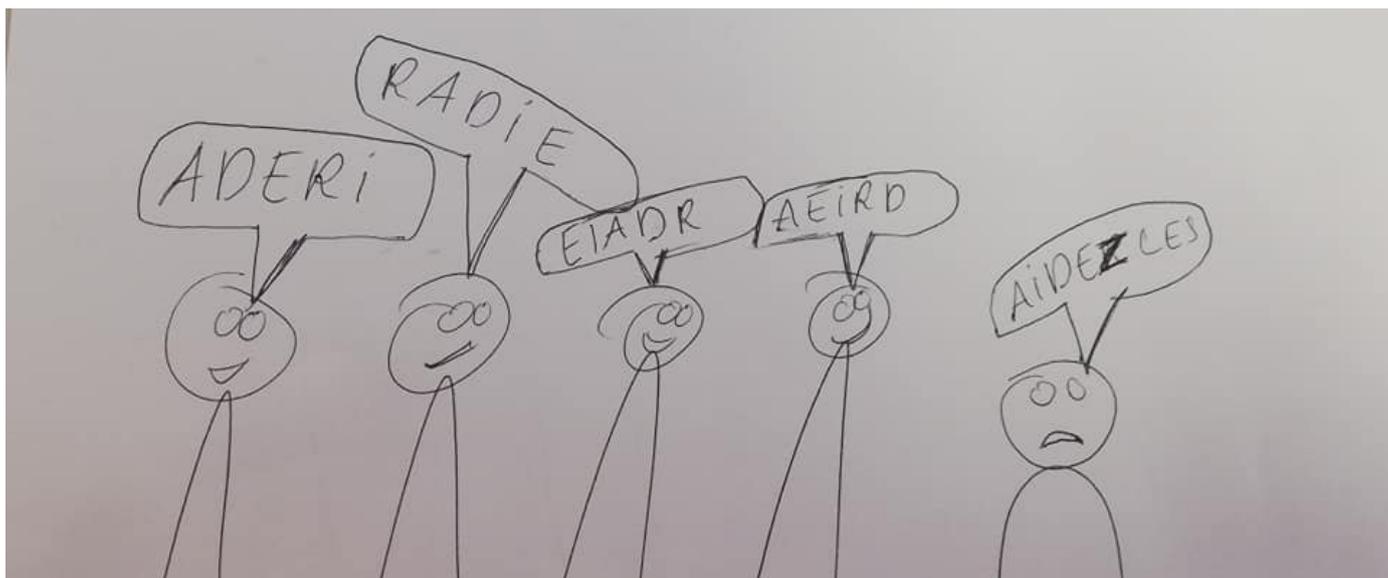
Tu es la seule fille de ta classe mais le métier se féminise, qu'est-ce que cela peut apporter selon toi ?

Oui, il y a de plus en plus de femmes dans le métier. Une femme peut faire la même chose qu'un homme, elle n'a pas le même regard et peut avoir d'autres idées !

DYS: LES CONNAÎTRE ET LES AIDER

7 millions de personnes en France sont considérées comme dys. Quels sont ces troubles ? Comment les soutenir et les aider ?

Par Baptiste Gil-Roques et Pierre Guillard



Quand Luna* prend la parole en classe, tous ses camarades se taisent. Luna n'est pas une élève comme les autres, elle est atteinte de dysphasie, un trouble de l'élocution. La dysphasie fait partie des troubles dys, qui se manifeste à l'oral. L'élève aura du mal à prononcer correctement les mots. En règle générale, les garçons sont plus touchés que les filles. Il existe plusieurs autres troubles dys qui sont reconnus depuis 1991: la dyslexie, qui rend la lecture et l'écriture compliquées, la dyspraxie, qui affecte les mouvements et la coordination, la dysorthographe, qui rend l'apprentissage de l'écriture et l'orthographe compliqués, la dyscalculie, qui touche la sphère de la numération (utiliser et comprendre les nombres)...

Si la classe se tait quand Luna parle, c'est donc pour lui laisser le temps de s'exprimer, ne pas la stresser et la comprendre correctement. Son

handicap lui pose problème au quotidien car elle a du mal à aller au contact des gens et se faire comprendre. *"Entre les élèves, la relation peut être compliquée. Les dys ne s'intègrent pas tout le temps, cela dépend du trouble"*, raconte Elisabeth, AVS au campus La Salle-Saint-Christophe à Masseube dans le Gers.

Au chevet des dys

La vie pour les personnes atteintes de ces troubles est difficile. *"Pour les aider, il ne faut pas hésiter à aller à leur contact, leur parler régulièrement, leur poser des questions simples, les écouter..."*, explique l'ergothérapeute Isabelle Sicre. Les personnes au contact des dys doivent se mettre à leur place. *"Même si le dialogue est long et compliqué, il faut être tolérant et patient en prenant bien le temps de les écouter"*, conseille l'orthophoniste Elisabeth Danjou-Petit.

Les établissements scolaires utilisent

des dispositifs pour les aider à vivre avec leur trouble, comme par exemple: les AVS (auxiliaire de vie scolaire), qui accompagnent les personnes dys dans leur scolarité, au quotidien. C'est le cas d'Elisabeth: *"Je suis scribe pour un élève atteint de dyspraxie; c'est-à-dire que j'écris les cours pour lui en classe et je rédige même les réponses des évaluations qu'il me transmet"*. Des aides informatiques sont aussi utilisées, ainsi que les livres spécialisés pour enfants dyslexiques comme la collection Colibri aux éditions Belin.

Aujourd'hui il existe différents métiers pour aider et accompagner ces personnes atteintes de troubles dys comme par exemple les ergothérapeutes, les orthophonistes... Ces différents thérapeutes peuvent accompagner les enfants dys pour les aider à affronter les obstacles mais leur trouble reste un combat de tous les jours.

*Le prénom a été modifié.

OBNUBILÉS PAR LES ÉCRANS!

Avec les confinements, les jeunes sont restés de longues heures devant les écrans. Jusqu'à tomber parfois dans l'addiction aux jeux vidéo. Un phénomène à ne pas laisser passer pour s'en sortir.

Par Tom Doiteau
et Thomas Garcia

"J e joue souvent pendant des heures, jusqu'à tard dans la nuit sans m'en apercevoir

alors que j'ai cours le lendemain", confie Paul*, 15 ans. Sa passion s'est transformée en addiction: ce jeune toulousain a préféré arrêter le collège pour se consacrer aux jeux vidéo. Un cas extrême isolé ? Pas vraiment. "En 2013, entre 5 et 10% des ados de 14 à 18 ans étaient considérés comme addicts aux jeux vidéo dans un territoire urbain comme l'Île de France, explique Yannick Mayoux, spécialiste en addictologie à Auch. Aujourd'hui, l'addiction est présente chez 35 à 40% des jeunes." Une augmentation causée selon lui par les différents confinements de ces deux dernières années.

Faut-il s'en inquiéter? Oui, affirme le spécialiste. "A la différence d'une passion, l'addiction est un trouble psychologique, indique-t-il. En l'absence de prise en charge, le jeune peut se retrouver tôt ou tard en état de souffrance psychique et de grande solitude." Il en résulte un mal-être évident. A l'extrême, un addict aux jeux vidéo peut devenir très triste ou agressif. Et comme Paul, il y a un énorme risque de décrochage scolaire. Au Japon, ce phénomène est appelé



Hikikomori: la personne addictive s'isole complètement, oublie de manger, de boire et ne s'en aperçoit pas forcément. On retrouve souvent le même profil. "Ce sont des jeunes souvent discrets, qui ne parlent pas beaucoup et ont peu confiance en eux. C'est pour eux un échappatoire, une façon de se sentir valorisé."

Heureusement, parents et amis peuvent les aider à s'en sortir en les incitant à aller rencontrer un spécialiste des addictions. "Par exemple, il est possible de prendre rendez-vous auprès des services psychologie, addictologie et addictions sans substance dans les hôpitaux, précise Yannick Mayoux.

Les jeunes dans des situations pareilles peuvent ensuite être redirigés vers un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) ou une consultation jeunes consommateurs (CJC)." Paul, de son côté, a pu s'en sortir: suivi pendant six mois par un médecin, le jeune homme a fini par prendre conscience de son problème et il est retourné au collège.

L'addiction aux jeux vidéo est la seule addiction aux écrans reconnue par les observatoires français des drogues et tendance addictive (l'OFDT). Elle est par ailleurs reconnue comme un trouble de l'anxiété depuis le 18 juin 2018.

*Le prénom a été modifié.

VIOLENCES CONJUGALES : UN FLÉAU QU'ON NE PEUT PLUS IGNORER

Depuis le début de l'année 2022, en France, 10 femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint. Les violences conjugales sont partout, et elles n'épargnent pas le Gers. Prenons-nous suffisamment ce sujet au sérieux?

Par Paul Barrande



88 C'est le nombre de plaintes pour violences conjugales qui ont été recueillies à la gendarmerie de Mirande (secteur Sud-Gers) en 2021. *"Aujourd'hui c'est un sujet que le gouvernement prend très au sérieux et sur lequel nous n'avons plus le droit à la faute",* explique l'adjudant Sébastien Lemasle. Ainsi, une enquête doit être menée à chaque dépôt de plainte. *"La procédure est très stricte : nous devons entendre la victime, le mis en cause, les témoins éventuels... Nous devons également faire examiner la victime par un médecin, voir s'il y a une incapacité temporaire de travail (ITT) , faire appel à un psychologue ou une assistante sociale si nécessaire."*

Il y a encore quelques années, les gendarmes n'étaient pas vraiment formés pour accueillir la parole de ces victimes. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. L'adjudant est lui-même très sensible à ce sujet. *"Je me documente régulièrement afin d'améliorer la prise en charge des victimes, hommes ou femmes. Il est essentiel de bien comprendre chaque situation pour les accompagner."*

Il faut notamment lutter contre les idées reçues. *"Tous les milieux sociaux sont représentés",* explique Christine Abadie, secrétaire de l'association Soroptimist du Gers, une ONG qui oeuvre à l'éducation, l'autonomisation et la promotion de la condition des femmes et des filles. *"L'homme est le seul*

mammifère qui violente sa femme ou sa conjointe dans le règne animal, rappelle-t-elle. Qu'il ait bu, passé une mauvaise journée, que le plat du soir soit trop salé, qu'il soit frustré de sa vie, qu'il souhaite avoir le contrôle total de sa femme ou de sa famille, qu'il ait été violenté lui-même ... La liste des "raisons" est très longue, mais toutes sont inacceptables."

Pour elle, la meilleure prévention reste l'éducation : *"Il ne faut pas hésiter à sanctionner les propos visant à dénigrer les femmes ou les hommes en raison de leur style de vie, orientation sexuelle, etc."* A ses yeux, il est essentiel de *"ne pas laisser le silence et la honte s'installer"*.



LE FOOTBALL AMATEUR : UNE PASSION, UNE FAMILLE

Mustapha Bouhalhal est le capitaine du Football Club Mirandais. Nous avons rencontré ce vétéran pour qu'il nous parle de son ressenti sur son club amateur avec qui il partage sa vie depuis 30 ans.

Par Rodrigue Leblanc-Morales

POURQUOI AS-TU CHOISI CE CLUB AU DÉBUT DE TA CARRIÈRE ?

Comme beaucoup de joueurs, j'ai commencé le foot très tôt, dans la cour d'école avec mes amis, et j'ai intégré le club à l'âge de 7 ans. Dans le football amateur, on commence souvent dans le club de sa ville et après on y reste longtemps ! Ce que j'aime dans ce club, c'est l'ambiance, la convivialité, la cohésion d'équipe, le partage et la proximité. On joue dans des petites villes où tout le monde se connaît. Il y a un bon état d'esprit et des bonnes installations pour pratiquer avec ses amis.

QUEL EST LE RYTHME DES ENTRAÎNEMENTS ?



Au niveau départemental, comme c'est le cas de Mirande, les entraînements ont lieu deux fois par semaine : le mercredi et le vendredi, pour bien se préparer pour le match du samedi.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE FOOT PRO ET LE FOOT AMATEUR ?

La différence c'est que dans le foot pro les footballeurs sont payés. C'est leur métier : ils font ça par passion mais aussi pour gagner leur vie. Dans le football amateur, on joue pour s'amuser. Tous les joueurs sont bénévoles. C'est surtout pour l'amour du sport, l'amour du football.

EST-CE QUE TU AS DES FRUSTRATIONS ?

Oui, même au niveau amateur. On est toujours frustré quand on perd des matches, même si on sait très bien qu'on va en tirer des leçons. Nous avons parfois manqué nos objectifs, comme la coupe du Gers. On a forcément envie de réussir et en même temps, on ne peut pas non plus tout gagner. Mais au football, tout est possible!

Jean-Philippe Lescure, coach des U15 du Gers Foot Sud

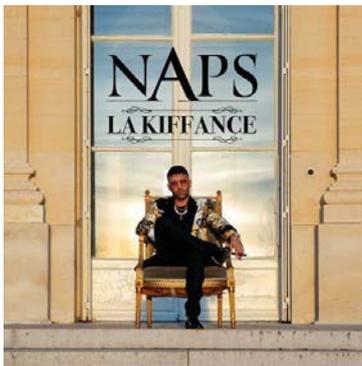
“Je suis devenu coach par passion pour le football. J'ai commencé ce sport à l'âge de 6 ans, aujourd'hui j'en ai 42. J'ai toujours été dans le même club, mes enfants y jouent aussi. J'ai vraiment envie de partager ma passion avec les jeunes générations. Dans le football amateur, être coach n'est pas toujours simple : à chaque match, je dois imaginer des nouvelles tactiques en fonction des joueurs disponibles, pour être prêts le jour J, alors qu'en théorie, pour avoir une bonne tactique il faudrait avoir le même 11 à chaque fois. Par ailleurs, comme tout le staff, je suis bénévole. Ce n'est pas toujours évident de concilier le travail, le football et la vie de famille. Le week-end, on a peu de temps libre et cette situation n'est pas toujours bien acceptée par l'entourage.”

NOS COUPS DE COEUR CULTURE

Les rescapés de la rédaction vous livrent leurs films, séries et musiques favoris. Bonne inspiration !

Rodrigue :1917 film de Sam Mendes

Cela raconte l'histoire de 2 soldats qui doivent porter un message vital à un bataillon britannique C'est mon coup de cœur car ce film est réalisé en plan séquence, c'est à dire un seul plan pendant deux heures. C'est un pur chef d'œuvre qui mixe suspense et drame Les scènes de guerre sont époustouflantes, on reste en haleine jusqu'à la fin.

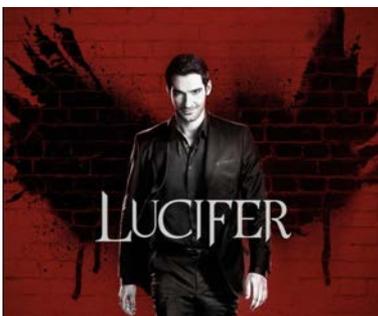


Enzo: Les mains faites pour l'or, album de Naps

Il a fait 2 952 231 vues sur youtube et en moyenne 212 653 479 écoutes sur spotify. Dans cet album, il y a un son qui s'appelle "La Kiffance" qui a été certifié triple disque de diamant et un autre son qui s'appelle "La danse des bandits" qui a été certifié disque de platine. Ses musiques sont idéales pour ambiancer les profs, même madame TOSQUE danse dessus !

Baptiste:Don't look up de Adam McKay

Ce film coup de cœur raconte l'histoire d'une étudiante chercheuse en astronomie, qui en regardant dans un télescope découvrira sa première comète qui en fait se dirige vers la terre.Ce film m'a beaucoup plu, les acteurs jouent très bien, l'histoire et le déroulement m'ont fait réfléchir , cela pourrait arriver un jour car notre avenir est incertain .

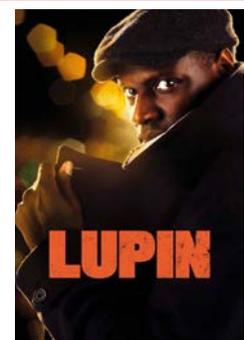


Pierre: Lucifer série créée par Tom Kapinos

Cette série de 93 épisodes raconte l'histoire d'un ange déchu (le diable) qui réussit à quitter les enfers pour aller sur terre et croise une policière qu'il va se mettre à aimer.J'ai bien aimé cette série car j'adore tout ce qui tourne autour du fantastique.

Tom: Lupin de George Kay et François Uzan

C'est une série française qui parle d'un homme hanté par l'injustice qui a frappé sa famille; il veut régler ses comptes en volant un collier de diamants. Mais rien ne se passe comme prévu. Série palpitante que je conseille absolument !



YOUTUBEUR : VRAI MÉTIER OU MÉTIER DE FLEMMARD ?

Aujourd'hui de nombreuses personnes gagnent leur vie en faisant des vidéos sur Youtube, une façon de se faire de l'argent facile ou une véritable profession ? La question a été posée aux habitants de Mirande, commune rurale pas si déconnectée de la réalité qu'on pourrait le penser.

Par Enzo Nat

Ludovic, 12 ans : C'est un métier d'aujourd'hui, je pense qu'on peut en vivre et même gagner beaucoup d'argent. Je regarde beaucoup les vidéos de Squeezie, un youtuber qui fait des vidéos humoristiques. On a l'impression que ça lui demande beaucoup de travail.

René, 83 ans, retraité : C'est un métier comme tous les autres, qui me paraît intéressant. Moi j'aime bien regarder les vidéos sur Youtube. On peut y trouver un peu de tout sur cette plateforme.

Edouard, 56 ans, patron bar/brasserie : Ils ne font que dire des conneries dans leurs vidéos. Pour moi, ce n'est absolument pas un métier !

Daress, 54 ans, agent immobilier : Youtube, c'est un monde gigantesque pour les personnes qui font des vidéos et veulent en faire un business. A mon avis, on peut s'y faire de l'argent facile.

Luck, 48 ans, patron buraliste : Youtubeur c'est un métier qui rapporte de l'argent comme tous les autres métiers, c'est un nouveau métier pour le monde entier.

Pauline, 29 ans et Shonny, 23 ans : Sur cette plateforme, il y a du bon et du mauvais. Tout dépend de ce que l'on en fait. Ce qui est certain, c'est qu'il y a pas mal de façons d'en faire son métier.

Majorelle, 69 ans : Je ne pense pas que ce soit un vrai métier. Les Youtubeurs me font souvent penser aux jeunes qui font de la télé-réalité. Dans leurs vidéos, ils jouent un rôle et en même temps ils exposent beaucoup trop leurs vies. A tel point qu'on l'on peut trouver des informations sur eux très facilement, c'est inquiétant.



TiboInshape X Religieuses



Les sœurs de l'abbaye de Boulaur dans le Gers sont devenues les stars d'internet ! Comment ? Grâce à une simple vidéo de TiboInshape. Ce youtubeur de 30 ans s'est fait connaître en quelques années grâce à ses vidéos de musculation et compte aujourd'hui 8,4 M d'abonnés.

En mars dernier, il est allé rencontrer les sœurs de l'abbaye pour une vidéo dans laquelle il voulait leur faire découvrir l'univers de Youtube. La vidéo a fait un carton : 1 763 143 vues.

Les sœurs ont eu l'idée de surfer sur cette popularité pour faire avancer leur projet de rénovation d'une grange baptisée "Grange 21". Elles ont ainsi tourné leur propre vidéo dans laquelle elles lancent un appel aux dons. Nouveau buzz : 56 000 de vues, et 45 000 euros récoltés !